

Zeitschrift: Protar
Herausgeber: Schweizerische Luftschutz-Offiziersgesellschaft; Schweizerische Gesellschaft der Offiziere des Territorialdienstes
Band: 1 (1934-1935)
Heft: 12

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PROTAR

Oktober 1935

1. Jahrgang, No. 12

Schweizerische Monatsschrift für den Luftschutz der Zivilbevölkerung + Revue mensuelle suisse pour la protection aérienne de la population civile + Rivista mensile svizzera per la protezione aerea della popolazione civile

Redaktion: Dr. K. REBER, BERN, Neufeldstr. 128 - Druck, Administration und Inseraten-Regie: Buchdruckerei VOGT-SCHILD A.G., SOLOTHURN

Ständige Mitarbeiter: Dr. L. BENDEL, Ing., Luzern; Dr. M. CORDONE, Ing., Lausanne; Dr. med. VON FISCHER, Zentralsekretär des Schweiz. Roten Kreuzes; M. HÖRIGER, Sanitätskommissär, Basel; R. JAQUES, Techn., instructeur cantonal de D. P. A., La Tour-de-Peilz; M. KOENIG, Ing., Leiter der eidg. Luftschutzstelle, Bern; Dr. H. LABHARDT, Chemiker, Münsingen; E. NAEF, rédacteur, Lausanne; M. PORTMANN, Ing., Chem., Zofingen; A. SPEZIALI, Comandante Croce Verde, Bellinzona; Dr. J. THOMANN, Oberst, Eidg. Armee-Apotheker, Bern.

Jahres-Abonnementspreis: Schweiz Fr. 8.—, Ausland Fr. 12.—, Einzelnummer 75 Cts. - Postcheckkonto Va 4 - Telephon 155, 156, 13.49

Inhalt — Sommaire

	Seite	Pag.
Le problème de l'eau dans l'organisation de la Défense passive	191	Nachweismöglichkeiten von Kampfstoffen. Von M. Höriger
Aménagement des immeubles. - Le calfeutrage. Par R. Jaques	193	Ziviler Luftschutz in aller Welt. Von Oblt. Feuchter
Luftschutzkurs der Veska. Von J. Thomann	195	Contribution à l'étude des mesures de prévention contre les effets des bombes incendiaires. Par J. Zeller
Die Organisation des passiven Luftschutzes und die Aufgaben des Apothekers im passiven Luftschutz	196	Mitteilung
		Literatur
		Ausland-Rundschau

Le problème de l'eau dans l'organisation de la Défense passive.¹⁾

Les fascicules de février et mars 1935 du Bulletin mensuel de l'Union Civique Belge (U.C.B.) renferment une étude du problème de l'eau dans l'organisation de la Défense passive.

M. Fél. Hanen, après avoir rappelé que l'oxygène et l'eau sont les deux substances principales nécessaires à la lutte contre les conséquences des bombardements aériens, examine quelques-uns des points essentiels de la question «ravitaillement».

Le rôle capital de l'eau en temps de paix, dans l'hygiène privée et publique, l'industrie, la traction à vapeur, la lutte contre l'incendie est mis en relief par l'auteur. Il cite l'exemple de la ville de Liège qui utilise à elle seule (agglomération non comprise) de 27 à 40 mille mètres-cubes d'eau par 24 heures, la longueur du réseau dépassant 210 km!

Après ces considérations d'ordre général, M. Hanen traite:

La consommation d'eau en temps de guerre. En plus des quantités énormes employées en temps de paix, la guerre aérienne causerait un surcroît de consommation pour

- 1^o la lutte contre les incendies en masse dont certains pourraient atteindre des proportions considérables,
- 2^o le lavage à la lance des surfaces contaminées,
- 3^o les aspersions neutralisantes,
- 4^o les pertes d'eau par avaries au réseau,
- 5^o le service des douches (vésicules, secouristes, troupes, etc.).

Les villes particulièrement menacées devant faire l'objet de mesures d'évacuation, la diminution de consommation résultant de cet exode pourrait — peut-être — compenser le surplus de besoin né des

effets d'une agression aérienne. M. Hanen est de l'avis que les grands centres exigeront, en cas de guerre, moins d'eau que les petites localités et les campagnes qui auront accueilli des évacués ou celles, proches du front où se trouveront réunis de gros effectifs de troupes.

Où est le danger? Il réside, suivant l'auteur, dans le dispositif de captation qu'il faut prévoir, d'ores et déjà, en tenant compte des besoins considérables que la guerre viendrait à créer.

La distribution d'eau. Après avoir fait allusion aux conditions particulières du captage des eaux en Belgique, M. F. Hanen nous indique que le précieux élément est pris loin des centres urbains, transporté à l'abri de toute contamination et fourni sous pression . . . mais qu'arriverait-il si des points de captation, des zones même, étaient «volontairement contaminées . . .²⁾», des canalisations ravagées par l'explosif?

Très à propos, l'auteur signale le risque de «coups de main» effectués en «missions spéciales». Qu'adviendrait-il?

Les services arrêtés, l'habitant prendrait peur en se demandant si l'eau est encore bonne à boire; les secouristes du feu se trouveraient dépourvus de l'élément de lutte qui leur est indispensable.

Certes, des moyens de fortune peuvent servir à parer aux plus urgents besoins; sur de très petites distances, une tuyauterie souple ou métallique peut être d'un grand secours; mais sur de longues distances et pour un long service, de telles installations ne sauraient suffire.

Le risque. Le risque de contamination, de destruction des réseaux hydrauliques existe. Il dépend,

¹⁾ Bulletin de l'UCB (l'Union Civique Belge) no 2 et 3, 1935.

²⁾ C'est nous qui soulignons.